

Le corps n'a pas tout dit...

Si, dans la photographie, les figures se dérobent, les peintres, nourris par l'expérience, l'intuition, la réflexion et surtout, le métier, les affrontent. TEXTE GUY GILSOUL

Sam McKinnis

Jusqu'au 29 février

Qui est ce peintre trentenaire new-yorkais dont les tableaux figuratifs sont exposés pour la première fois en Belgique ? À première vue, l'œuvre n'échappe pas à une certaine banalité. Les images sont tirées de Google et la manière rapide renvoie à la vulgarité. Mais ne nous y trompons pas. Derrière l'apparent discours maîtrisé sur une relecture du monde pop (de Prince et Michael Jackson à Catwoman, Princess Leia, Flipper ou Lady Di), comme de celui du peintre Fantin-Latour, s'inscrit une intéressante question que soulève l'usage des contrastes entre obscurité, saturation et luminosité : « la lumière est un miracle, confiait-il, mais elle inspire la peur. » Et alors, de rappeler deux indices. Le premier remonte à l'enfance quand, en bon fils de pasteur d'une église évangélique, Sam McKinnis passe de nombreux après-midi dans l'église à feuilleter des livres illustrés d'images de dieux, de saints, de martyrs et d'anges qu'il associera plus tard à celles livrées par les paparazzi : « Il existe, dira-t-il, chevauchement entre le catholicisme et le culte de la Diva, la Vierge par exemple. » Le second indice désigne sa passion pour la peinture ancienne et particulièrement, une œuvre à laquelle il voue un véritable culte : *Le Christ mort aux anges*, une toile peinte par Manet en 1864 et qu'il retrouve régulièrement au Metropolitan Museum. Non, l'œuvre n'est pas banale, elle pourrait bien conduire au vertige.

Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 19h. Site : alminerech.com.

Daniel Enkaoua

Du 14 mars au 11 avril

Très différente est la peinture du Français Daniel Enkaoua. Et ce sur tous les fronts. D'abord, par les sujets. Rien d'autre chez lui que des portraits (de sa compagne et de ses

1



enfants) et des natures mortes (fruits et légumes sur table dressée) déclinant inlassablement le lien à l'intime. La manière ensuite puisqu'ici, le seul long et patient face à face avec le modèle est de mise. Nul dessin (dessin) ne dicte le processus tout entier contenu par le travail de la brosse et le seul jeu des couleurs. L'écriture varie d'un moment à l'autre de l'élaboration, les teintes se frôlent, se touchent, se caressent et se heurtent. Elles brouillent les contours, mettent à distance la netteté des liens entre le peintre et ses modèles. Il s'en dégage une leçon de choses : la vie est fragile, « l'autre » toujours inaccessible mais précieux. Chaque jour, dans son atelier de Barcelone, le peintre, impliqué dans une recherche théologique liée à sa judéité, s'interroge et s'émerveille.

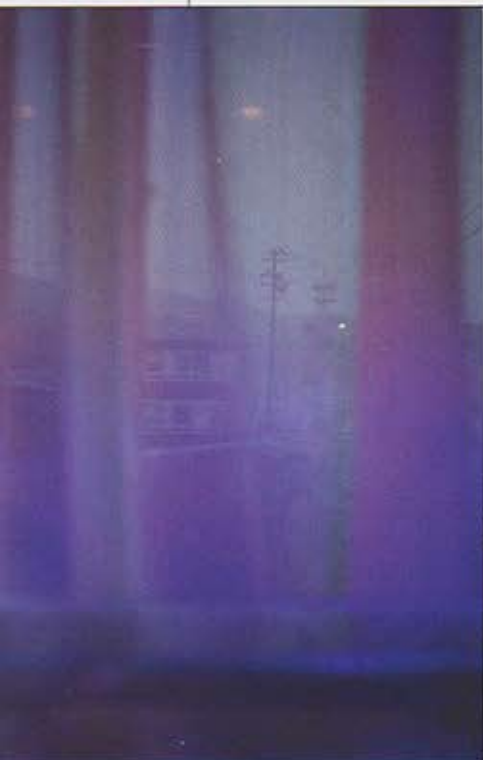
Art concepts, 37 place du Châtelain, 1050 Bruxelles. Lundi-mercredi de 14h30 à 17h, Jeudi-vendredi de 11h à 12h30, samedi et dimanche de 12h à 18h. Site : estherverhaege.com.

Jan Van Imschoot

Jusqu'au 23 février

Le Tintoret et surtout Caravage innervent le travail de Jan Van Imschoot, ce peintre gantois de 57 ans aujourd'hui retiré dans la campagne française. À grands coups de clair-obscur et de gestes francs, il pousse ses cris de révolte avec la violence et la tendresse d'un rocker : « vous ne pouvez jamais expulser le désordre », dira-t-il, précisant ailleurs « qu'il n'existe aucun chef-d'œuvre où les extrêmes n'ont pas soif les uns des autres ». Dans cette exposition intitulée « Amore dormiente », on rencontre des amants et des mourants, des nains et des anges, l'amour autant que la convoitise et les désirs sexuels. Cette peinture combine comme chez les maîtres du XVII^e flamand, différents détails qui sont autant d'indices. Parmi eux, les titres. Broodthaers ou Magritte ne sont pas loin.

Galerie Daniel Templon, 13 rue Veydt, 1060 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 18h. Site : templon.com.



1. Michael Kenna, de la série *Rafu*, Box Galerie.
2. Waterschoot *Night*, 2016, Zwart Huis.
3. Michael Borremans, *Skirt Sculpture*, 2014, Zeno X Gallery.
4. Daniel Enkaoua, *Liel debout torse nu*, 2016-2018, Art concepts.



3

Jacqueline Mesmaeker

Jusqu'au 30 mars

Quoi de mieux pour en découdre avec les menaces contenues dans le raisonnable que de s'appuyer sur un symbole de l'ordre qu'est Versailles. Visite. Du château et des jardins, l'artiste belge Jacqueline Mesmaeker n'offre dans la scénographie de cette exposition qu'un paysage fait d'arbres et de ciel auquel elle ajoute la simple mention : « Versailles avant sa construction ». Les dés sont lancés. Face à cette photographie, elle pose un miroir avec une autre inscription : « Versailles après sa destruction ». Le jeu peut commencer. Il invite alors le visiteur à parcourir d'autres indices, légers autant qu'espérances. On y rencontre des bourses torsadées datant du XVIII^e siècle, des pages d'une grammaire française imprimée l'année même du célèbre *Radeau de la Méduse*, un film sur un joueur de foot... **La Verrière**, 50 boulevard de Waterloo, 1000 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 18h. Site : fondationdentreprisethermes.org.

Group show

Jusqu'au 23 février

Une exposition de groupe sans prétexte conceptuel est ici l'occasion de mesurer la qualité de choix d'un galeriste. Ainsi cette réunion au sommet des grands noms de l'art belge (pour l'essentiel figuratifs) comme Michael Borremans, Luc Tuymans, Patrick Van Caekenbergh ou encore Mark Manders ou Philippe Metten dont les œuvres (peintures et sculptures) voisinent celles du Suédois Jockum Nördsrum ou encore du Hollandais John Kömerling. **Zeno X Gallery**, Goldstraat 15, 2140 Anvers-Borgerhout. Du mercredi au samedi de 13h à 17h. site : zeno-x.com.

Louisa Clement

Jusqu'au 30 mars

Primée par la cité internationale des arts de Paris, la photographe, vidéaste et sculptrice allemande Louisa Clement (née en 1987), formée entre autres par Andreas Gursky à

Düsseldorf, reprend un sujet traité au début du XX^e siècle par Atget : celui des mannequins de vitrine, intouchables et désirables. Ces figures nues, désormais fabriquées en fibre de verre, sont éclairées par des lumières jaune ou rose aux relents maléfiques. Depuis 2000 et les jeux vidéo façon « Second Life », le concept d'avatar s'est développé et pointe dans les œuvres de l'artiste allemande, au-delà des fictions télévisuelles, le mode invasif de la médecine actuelle qui redéfinit à son tour la notion d'« être humain ». Le trouble augmente lorsqu'une main gantée caresse ces corps sans chair...

Galerie Bernier-Eliades, 46 rue du Châtelain, 1050 Bruxelles. Du jeudi au samedi de 12h à 18h. Site : bernier-eliades.com.

Michael Kenna

Jusqu'au 16 mars

Déjà 45 ans de carrière pour ce photographe paysagiste anglais basé à Seattle qui, en 2008, avait commencé une série d'œuvres sur le thème du nu. La blancheur lumineuse induit comme pour les vues de la campagne, la même impression de douceur et d'émerveillement. Cette fois, cet habitué du Japon a rencontré des amies d'amis, employées de bureau, danseuses ou encore professeurs de yoga qui, dans le cadre d'intérieurs traditionnels, ont elles-mêmes choisi la pose alors enregistrée en un temps long (près d'une seconde) par son vieil Hasselblad.

Box Galerie, 102 chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles. Du mercredi au samedi de 12h à 18h. Site : boxgalerie.be.

Peter Waterschoot

Jusqu'au 2 mars

La quête du photographe gantois vise des lieux très particuliers menacés par la gentrification des villes. Ce sont, teintés par les nuits, des cinémas de quartier, des hôtels deux étoiles, des bistrotts et des salles de danse à Venise, Istanbul, Osaka, Hambourg ou encore Bruxelles. Cela pourrait n'être que documentaire mais Peter Waterschoot nous offre, de par son expérience méditative dans ces lieux, des visions d'une grande intériorité associant émerveillement et mélancolie sans rien dévoiler des menaces qui pèsent sur des espaces particuliers. Au même moment, la galerie offre aussi des autoportraits en bleu réalisés par Liliane Vertessen lors de voyages à Las Vegas et Reno.

Zwart Huis, Rivoli Building, 690 chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles. Du jeudi au samedi de 14h à 18h. Site : galeriezwarthuis.be. ■